

chantiers

N°3 • Avril 2026
55^e année - 637^e parution

M A G A Z I N E

VIVE LA TOUR

TILIA TOWER, PRILLY

Mue maîtrisée

SIGNY CENTRE, NYON

REPORTAGE - ARCHITECTURE

**Le premier pas
est toujours difficile**

SNBS-INFRASTRUCTURE



SNBS-Infrastructure

LE PREMIER PAS EST TOUJOURS DIFFICILE

Comment se familiariser avec le SNBS-Infrastructure ? Quelles sont les difficultés et les valeurs ajoutées attendues ? Telles sont les questions soulevées lors d'une discussion sur l'évaluation de la durabilité du projet de prolongement de la Glattalbahn, à Kloten.

La vallée de la Glatt fait partie des régions qui connaissent la plus forte croissance dans le canton de Zurich. Etant donné que la ville de Kloten et son aéroport ne sont pas encore suffisamment protégés face au risque de crue, le prolongement de la Glattalbahn comprend la construction d'un nouvel itinéraire principal cyclable et l'amélioration de la prévention des inondations. Une étape importante pour le projet global a été franchie l'été dernier

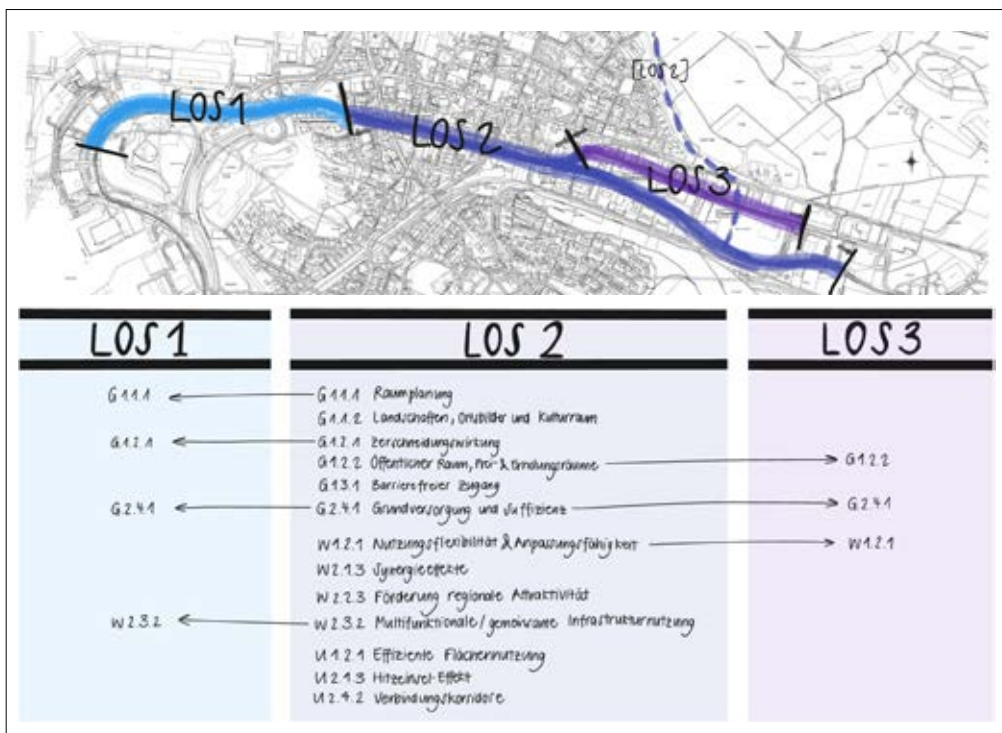
avec la demande de financement du Conseil d'État du canton de Zurich. La réalisation doit démarrer fin 2027. La société Flückiger + Bosshard AG, membre du groupement d'ingénieurs HFBI, supervise le Lot 2 « Ville » et évalue la durabilité du projet global en s'appuyant sur le SNBS-Infrastructure (Standard Nachhaltiges Bauen Schweiz, SNBS) pour élaborer son rapport.

Le bureau d'études, dont c'est la première expérience avec ce standard, se heurte aux mêmes difficultés que tous ceux et celles qui l'utilisent pour la première fois. La discussion a donc porté sur l'approche adoptée, les difficultés rencontrées, les améliorations possibles et les résultats obtenus. Lors de cet échange, l'entreprise Flückiger + Bosshard AG était représentée par Marlène Plätzer, membre de la direction et responsable du sous-projet Lot 2, Linda Summermatter, responsable du sous-projet Lot 2, et Chenda Prum, experte en durabilité. VBG Verkehrsbetriebe Glattal AG, le maître d'ouvrage, était représenté par Oliver Bertschinger.

L'évaluation de la durabilité du projet était-elle planifiée dès le début ?

Marlène Plätzer (MP): Non, mais il nous semblait indispensable de prendre en compte la durabilité, et le maître d'ouvrage a fait preuve d'écoute à cet égard. Nous avons donc commencé le projet de construction par cette évaluation, en nous conformant à cette fin au SNBS-Infrastructure. Nous avons déjà eu l'occasion d'intégrer la dimension de la durabilité dans le domaine du bâtiment, mais ce projet était le premier dans celui des infrastructures.





Processus de travail: détermination des sujets centraux pour les trois lots.

Il vous a donc fallu étudier et comprendre un pavé de fiches-critères de plus de 120 pages, contenant 29 critères et 75 indicateurs. Comment avez-vous procédé?

Linda Summermatter (LS): Dans un premier temps, j'ai décidé de lire les fiches-critères une première fois, mais je me suis vite rendu compte que ce ne serait pas possible. La structure du document rend sa lecture vite répétitive. Mais en me plongeant régulièrement et en profondeur dans le projet, les choses se sont rapidement améliorées. Il ne faut pas oublier qu'il s'agissait de notre première expérience avec cette norme. Maintenant, ça va beaucoup mieux, je maîtrise le SNBS-Infrastructure.

PUBLICITÉ



L'original

webermur 920

Mortier d'usage courant M 15

Avantages du produit

- Grain maximal 4 mm
- Mise en œuvre facile
- Rendement élevé

www.ch.weber



Comment avez-vous fait pour identifier les critères pertinents pour votre projet et isoler les moins importants?

LS: La taille du projet fait que tous les critères se sont avérés pertinents. En outre, les trois lots sont tellement interdépendants en matière de durabilité que nous avons dû tout prendre en considération. Au début, les ateliers organisés avec le maître d'ouvrage et les équipes des lots 1 et 3 étaient compliqués, car l'ensemble des participants et participantes manquaient de connaissances dans ce domaine. Mais une fois le premier pas franchi, l'utilisation du standard devient vite plus simple.

Quels aspects vous ont paru particulièrement difficiles?

MP: L'évaluation qualitative n'a, en soi, rien de compliqué, mais sa documentation est plus difficile. En d'autres termes, le caractère subjectif peut poser problème lors des échanges avec les autres spécialistes, notamment quand il s'agit de justifier la note attribuée. Un contrôle externe pourrait peut-être s'avérer utile, mais ne se justifierait qu'à partir d'une certaine taille de projet.



Fiche d'information relative à l'indicateur G 1.1.1 « Aménagement ». L'approche visant à travailler avec des fiches d'information a été abandonnée au cours du processus.

LS: J'ai trouvé qu'il était difficile de communiquer sur la durabilité, mais cela s'explique peut-être par le fait qu'en tant qu'ingénieure en construction, j'ai une approche plus technique. Il serait aussi intéressant que l'on puisse documenter les critères avec des exemples de cas concrets.

Chenda Prum (CP): Ayant vécu d'autres expériences de certification dans le domaine du bâtiment, j'ai regretté l'impossibilité de fournir des justifications concrètes. J'ai eu plus de difficultés à documenter.

La version 1.1 du SNBS-Infrastructure, qui vient d'être mise en ligne, inclut un outil de priorisation qui permettra d'identifier rapidement les critères pertinents. Cet aspect aurait-il pu vous aider?

LS: Pour les petits projets, c'est certain mais, dans notre cas, nous devons procéder à un examen détaillé.

MP: J'imagine que c'est un outil très utile, notamment pour les projets de petite ou moyenne taille, pour lesquels l'effort en matière de durabilité ne doit pas dépasser une certaine ampleur.

L'application du standard a-t-elle généré une valeur ajoutée? A-t-elle permis de mettre en évidence des éléments qui n'auraient pas pu être identifiés autrement?

LS: De nouveaux thèmes qui avaient échappé à mon radar ont en effet fait leur apparition. J'ai également vérifié à plusieurs reprises l'avancement du projet à l'aide du standard et j'ai souvent repéré des aspects qui avaient été négligés.

CP: Pour l'indicateur Bruit et vibrations par exemple, le standard m'a poussée à étudier de plus près plusieurs techniques de construction, générant des vibrations différentes. L'utilisation du standard encourage l'interdisciplinarité, un aspect important à mes yeux. Nous avons réuni toutes les équipes autour d'une table pour passer en revue les problèmes de manière nettement plus globale et complète.

Oliver Bertschinger (OB): Le rapport de durabilité nous aide beaucoup, en nous permettant d'adopter une communication factuelle. Cela facilite les échanges, objective la discussion et renforce la confiance dans notre travail.

MP: Mon regard sur les projets de construction a changé. Je suis plus sensible à la durabilité, mais aussi plus attentive aux autres parties prenantes. J'ai maintenant une vision beaucoup plus complète des projets. Au sein même du bureau, notre approche est aujourd'hui bien plus globale.

Quel conseil donneriez-vous à un autre bureau qui utiliserait pour la première fois le SNBS-Infrastructure?

MP: N'hésitez pas à vous plonger dans le SNBS pour un projet précis. Sans projet concret, il est plutôt rébarbatif. Lorsqu'on le parcourt toutefois pour un projet, il est compréhensible et clairement structuré. La possibilité de consulter des spécialistes quand on a une question ou un besoin de précisions est très utile. ☺

SNBS-Infrastructure, version 1.1

La version 1.1 est en ligne depuis mars 2026. Les intitulés des critères et des indicateurs sont simplifiés au maximum. Une harmonisation avec les autres standards du NNBS est également en cours, afin qu'ils aient tous une structure homogène. La grande nouveauté réside dans l'outil de priorisation « Easy Access », qui facilite la prise en main du SNBS-Infrastructure. Les retours après les premières utilisations dans des projets concrets sont très positifs.